47e Année - N° 3428. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 20 Juillet 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur - M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

Dans nos belles Alpes

Sisteron

PAR EMILE ROUX-PARASSAC

CAUSERIE A RADIO P. T. T. — LE 10 JUILLET 1935.

Dans les pins, sur les platanes, leurs ailes diaphanes, vitraux où danse le soleil dans un papillotement de bleus, de verts et d'ors, les cigales, du matin au soir, tambourinent le même appel : *Venez à Canteperdrix.*

Elle n'est donc pas imagination de poète la curieuse, accueillante et radieuse cité ?

Nenni, sauf en la fantaisie de Rabelais, à qui Paul Arène demanda d'être parrain de sa bonne ville natale de par *Jean des Figues.*

— Canteperdrix, c'est Sisteron ; depuis toujours miracle de pittoresque ; ayant jalousement respecté le chef-d'œuvre de la nature et des hommes et, de par privilèges et dons insignes, maintenant charmante villégiature de Haute-Provence.

Pour s'y rendre, on remonte la Durance, venant de Marseille ; on la descend, si l'on arrive du Nord. Encore convient-il de vous y accompagner, en partant de Paris.

Toujours le même rapide : *Soleil-Azur*, celui des grandes et belles Alpes de France. Arrêt obligatoire à Grenoble, c'est-à-dire quelques journées pour hommager cette Reine des montagnes et en admirer le magnifique domaine.

Il n'est pas besoin d'exposer les agréments de la capitale du Dauphiné, non plus que sa réputation de centre touristique. On dit simplement *Grenoble*, pour faire de ce mot une irrésistible tentation de connaître son royaume ou une fresque d'étourdissante évocation, si l'on y a vécu.

De Grenoble, un auto-rail vous emporte, comme ballon rasant le sol sur la ligne accolée à la montagne et qui se joue des précipices, qui tirebouchonne en des tunnels, enjambe les torrents, morcèle les forêts et vous offre en tranches les horizons des hautes cimes au delà des verdures et des clochers du Trièves.

L'auto-rail a fierté de narguer les alpinistes à la manière dont il grimpe et franchit les cols. Après celui de Lus-la-Croix-Haute, la dévalade endiablée sous un éblouissement d'azur, l'entrée dans les Hautes-Alpes.

Et voici Sisteron, *la clau de Prouvenço*, écrivit Mistral. Non, pas la clef, ni le verrou d'après autre fausse image, mais le majestueux portique, sculpté par la Durance, s'ouvrant d'un côté sur les oliveraies, les vignes, les jardins et au delà la mer latine ; d'autre côté, devers les monts du Gapençais et du Briançonnais, où les neiges étalent leurs rutilances ; partout un ruissellement de bleus profonds et des averses de clartés.

Par ce qui reste des vénérables tours des anciens remparts, par la Citadelle, fantastique couronne de murailles au front d'un géant de granit ; par la cathédrale du XIIIe siècle, d'art roman provençal très remarquable, vous aurez les titres de l'histoire civile et religieuse de Sisteron ; les deux de même puissant intérêt. Elle vous sera contée le mieux du monde, avec son riche et amusant supplément de légendes par Madame Massot-Devèze, dont chacun loue l'obligeance et l'érudition.

Quant aux promenades, aux excursions, au programme des fêtes et divertissements de la saison, aux délices du séjour, l'actif Syndicat d'Initiative, présidé par le très dévoué Me Buès, notaire, se fera devoir de vous renseigner, tant que bon vous plaira.

Il n'est pas pour Sisteron, le proverbe :

Après tres jours, l'on s'ennuio
De fremo, d'hoste e de pluio.

(Après trois jours, on s'ennuie de femme, d'hote et de la pluie.

D'abord toujours beau temps : du soleil sans doute et méridional par surcroit, mais la perpétuelle fraîcheur des ombrages et celle que la rivière promène avec ses eaux ; rien que de gentes filles, rivales en beauté grecque des Arlésiennes ; de tous un franc, cordial accueil. Pas de place *per lou languis.*

Les Sisteronnais s'honorent de vous convier à leur table, sans façon. Elle est dressée, à toute heure, aux terrasses des cafés, sous les arbres, avec ricochets de rires, lampées de galéjades, des boutades, des refrains et sous les regards, les vastes horizons. Pour vivant et amusant spectacle, le cortège ininterrompu des autos-cars, des voitures en route vers la plus haute montagne ou vers la Côte d'Azur.

Car nous sommes à l'une des étapes fameuses, à l'arrêt le plus historique de la *Route Napoléon*. Consultez le *Retour de l'Ile d'Elbe* et lisez la strophe glorifiant Sisteron, en cette étrange épopée.

Tout cela ne vous fixe guère sur ce morceau du paradis alpin-provençal. Vous réclamez un guide ?

Me Buès vous désignera, comme nous-mêmes, l'un de ses plus illustres prédécesseurs, Me Tullius Cabridens, qui « remplissait tout Canteperdrix de son imposante personnalité ».

Il continue cette fonction, lauré d'immortalité par le génie de Paul Arène. Il faut donc lire *Jean des Figues*, avant de venir à Sisteron, pour le relire sur les chemins de son ravissant empire, avec l'abbé Mistre, Pierre Balandran, au *Tor d'Entrays*. Vous rencontrerez Mlle Reine rentrant de la Cigalière ou la souriante Mlle Jeanne regardant « les bourdons rayés se rouler dans le pollen des fleurs » ; vous aurez le bonjour en langue du pays, s'enorgueillissant de n'en parler aucune autre, du père Anticq, dont l'âne est le cousin germain de l'intrépide Blanquet.

Vous apprendrez comment sous ce bienheureux ciel, chacun peut dire : « Mon amour est du naturel des cigales qui vivent de rosée et de chansons ».

N'allez pas imaginer que ce soit là l'ordinaire régime des habitants chez eux et des touristes dans les excellents hôtels.

Il y a des moulins, autres qu'avec les ailes de la poésie et qui, au lieu de rêveries et d'illusions, broient le pur froment du pain de chaque four, des brioches exquises, des savoureuses fouasses, de gâteaux exquis préparés par Maître Brouchon. La cuisine BSisteronnaise est de gourmandise, en raison d'un appétit l'exigeant d'abondance et de qualité. Si vous aimez pincée ou frottée d'ail, vous aurez satisfaction ; si vous préférez à la piquante gousse, tartines de beurre, on vous en servira du plus fin et aussi de miel que les abeilles d'alentour brassent des mille parfums de la flore : lavandes, thyn, œillets, roses et jasmins.

Sur les bords de la Durance, des touffes de maquis ont leurs sept plantes odorantes comme en Corse ; plus haut celles de Garrigues ; dans les bois, framboises, fraises, rubis dans le velours des mousses, des cystes, des genêts, des genévriers, le Nerprun alaterne, le Pistachier térébinthe.

Et oui, Canteperdrix reste joyau de cette « Gueuse Parfumée » la si bien nommée par l'académicien Godeau, évêque de Vence (1). Le laurier d'Apollon en bas, les saxifrages en haut et sur les pentes les pins, les chênes, par dessus les champs où les amandiers, les figuiers alternent avec les oliviers et encadrent autres arbres à fruits des vergers à bastidons.

Vous ne manquerez pas de dessert et si la Faculté vous conseille à bon escient, vous aurez en cette ville gage de provision de santé, de par les vertus d'un idéal climat.

Les matinées on se rend à La Baume, dont les maisons s'accagnardent au Rocher comme si, par caprice, elles sortaient de ses énormes failles pour se patiner de soleil. Des ruines racontent un passé, d'où surgissent des moines, des capitaines, des héroïsmes et des drôleries ; un jour ce fut le passage de Bayard, plus tard, l'apparition de Lesdiguières, un soir, la brusque présence de Cambronne, que suivit le lendemain l'Empereur. Le pont vous enseignera ces hauts faits et maints autres, mêlant ses souvenirs à ceux du vieux clocher, dont les angelus, autrefois des hymnes à secouer tous les échos, ne sont plus que discrètes oraisons emportées par la Durance.

Je vous mènerai dix fois à Fonfredière, un tout humble petit moulin et qui s'écroule et qui se lamente de périr ainsi, délaissé coupablement.

« La source suffisait pour que ce moulin tourne à fil, toujours tiède, toujours étale, sans jamais tarir ni geler.

« Cependant le moulin sous le flot je reste, hélas ! le vrai Moulin-Rompu, maintenant !... »

Brave moulin ! tu le sais mieux que personne : les uns sèment, d'autres récoltent — qu'il s'agisse de fortune ou de renommée — Destinée ou fatalité ! comme toi, moulin de Fonfredière :

Oou peirou dei doulours chascun a soun escudello (Au chaudron des douleurs, chacun a son écuelle), et *La poou dei pigoun dèu pas empachar de samenar* (La peur des pigeons ne doit pas empêcher de semer).

Le croiriez-vous, non loin de Sisteron existent des régions à peine explorées et qui cependant se rangent parmi les merveilles de France tels le défilé de Pierre-Ecrite, St-Geniez de Dromon, plus loin des gorges ou clues de semblables impressionnants aspects que celles du Verdon, comme la clue de Feissal.

Pour les alpinistes n'exigeant pas des glaciers, de fort respectables sommets au bout de quelques heures d'escalade sans danger et le bénéfice sur chacun d'immenses panoramas.

Qui connaît le Cirque de Valbelle? Rien de Gavarnie assurément, moins encore de l'Alpe du Villar-d'Arène, au voisinage du Lautaret ou de la titanesque enceinte où le Drac a sa source en Champsaur, mais une curiosité tout de même et qui, le bois de Baufayée traversé, déroule devant vous sur fond d'azur la toile des Alpes du Dévoluy, du Valgaudemar, des montagnes de Gap et celles de l'Ubaye et des visions sur l'infini.

Aucun belvédère ne surpasse celui du Signal de Lure, à 1824 mètres d'altitude : « Au nord les pics étincelants de gloire ; on les reconnait tous, chacun d'eux ayant son relief bien personnel, sa physionomie propre... » le massif du Pelvoux, celui du Queyras avec le Viso, le Dévoluy, le Trièves ; à l'opposé, vers l'Est, la Vanoise ; à l'autre angle, le mont Ventoux, les monts du Vivarais, le Rhône...

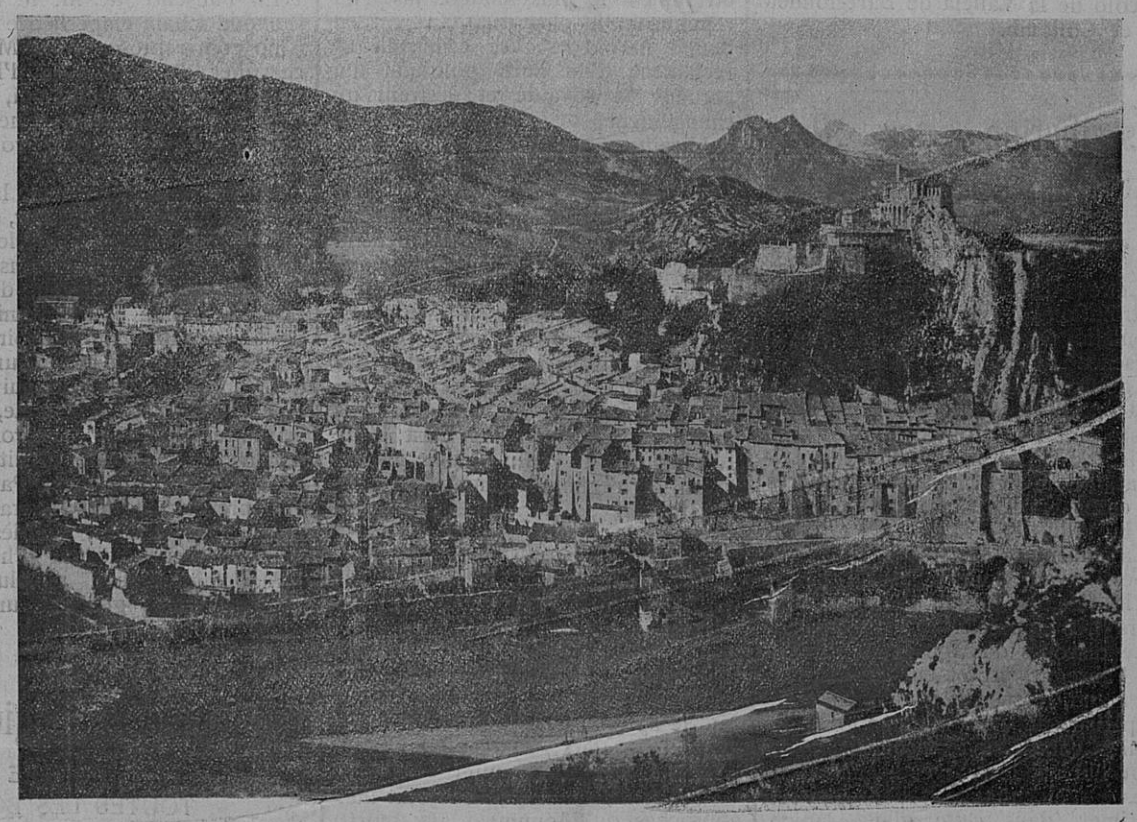
Simple citation d'ailleurs, pour vous montrer que Sisteron est un centre de tourisme et non une banale villégiature sans rayonnement.

Vous l'avouerai-je, tant on se plait en la ville, tant on en estime les habitants que l'on subit une sorte d'envoûtement, à y vivre des heures de béatitude, surtout entre deux bains dans la Durance. Pas de plage, pas de snobisme, partant aucune exhibitions de soupçons de maillots ; on y va modestement, à la bonne franquette et pour de ravigorantes trempettes, sur le sable fin, dont l'opulente rivière fait son matelas, bordé de galets à reflets, de diamants, on laisse le soleil sécher, mieux que maitre expert et brunir la peau sans dommage.

On gouteronne ensuite dans les oseraies, pour rentrer, bras chargés de gerbes fleuries, de corbeilles de fruits, s'offrir succulent diner, gaie veillée et dormir voluptueusement et recommencer le lendemain en variant sorties et plaisirs.

Cette agréable et salutaire existence, ces vacances, dans la moindre contrainte, vous avertissent qu'à Sisteron, point ne se trouvent des palaces, des casinos avec la roulette, des parcs à orchestres, des cérémonies à faux-cols, plastrons raides et robes à longues traines laissant balayer les chemins par ce qu'on supprime aux épaules.

Non, on circule en toute aise, on va sans obligation mondaine ; on s'assied au restaurant sans revêtir le smoking, pour apprécier des mets



SISTERON — *VUE GENERALE* *Photographie H. Bois, Sisteron*

© VILLE DE SISTERON

préparés avec soin et boire un vin sans reproche.

Aqueu vin es bon, es un vin leiau
Raié dou destré de moun brave païre
Gardo lou parfum goustous dou terraire,
Un vin prouvençau pou pas faire mau

(Ce vin est bon, c'est un vin loyal — Il a jailli du pressoir de mon brave père — Il garde tout le savoureux parfum du terroir — Un vin provençal, ne peut pas faire mal).

Mais au fait, par quel malicieux sortilège ne vous ai-je pas encore présenté Sisteron ? Je le gardai pour final de bonne bouche afin que vous pardonniez cette causerie assez, peut-être trop, désinvolte.

Il y a cinquante ans, Paul Arène, il faut toujours revenir à lui, la décrivait exactement :

« Imaginez une vingtaine de rues en escaliers, taillées à pic, étroites, jonchées d'une épaisse litière de buis et de lavande, sous laquelle le pied aurait glissé et dégringolant les unes par dessus les autres, comme dans un village arabe. Des maisons en pierre froide les bordaient si hautes qu'elles s'atteignaient presque par le sommet, laissant voir seulement une étroite bande de ciel et si vieilles que sans les grands arceaux en ogive aussi vieux qu'elles, qui enjambaient le pavé tous les dix pas, leurs façades n'auraient pas tenu en place et les toits seraient allés s'entrebaiser Dans le langage du pays, ces rues s'appellent des « Androues » ; quelquefois même, le terrain étant rare entre les remparts, une troisième maison était venue, Dieu sait quand ! se poser par dessus les arcs, entre les deux premières, la rue alors passait dessous. C'étaient là les « couverts », abris précieux, pour polissonner les jours de pluie ».

Aujourd'hui, retouches sérieuses, non au tableau lui-même, restant tel qu'autrefois, mais à son revernissage, au nom des progrès et de la moderne coquetterie. Les hautes maisons, les « androues » n'ont guère subi de transformation ; elles se sont mises aux règles du jour, qui sont celles d'une élégante propreté, le souci d'une parfaite tenue.

Les logis chevauchent toujours leurs toits gris ou roses, au bout de dix étages, sur la rive de la Durance, s'agrippant au rocher, comme pour prendre d'assaut la Citadelle ; toujours dans les rues dansent farandoles endiablées les rayons et les ombres, toujours subsiste cette orginale et ardente poesie qui fait de Sisteron une ville de grand caractère, d'agréable résidence et de singulière originalité.

Ce 14 juillet, le Théâtre de la Citadelle donnera sa représentation annuelle, avec un programme classique. Par milliers et de fort loin y accourent les spectateurs, à la fois enthousiasmés du programme et du site.

Et chaque jour arrivent pour des semaines, des mois, les avisés, sachant avec Lamartine qu' « il y a des vertus dans le soleil » mais en particulier dans le soleil de Sisteron.

Emile ROUX-PARASSAC.

Paris, juillet 1935.

Chronique Sportive

Le Grand Prix Cycliste de Veynes se court demain, 21 Juillet

C'est une course très importante que l'Union Sportive de Veynes avec le patronnage du *Petit Dauphinois* organise demain, 21 Juillet.

Elle se dispute sur un circuit de 80 kilomètres, dont l'itinéraire est le suivant : Veynes, Oze, Chabestan, Pont de Chabestan, Veynes, Aspres, Le Pignon et Veynes.

Le Grand Prix comporte donc 4 passages à Veynes.

Il est ouvert à tous les coureurs licenciés de l'U.V.F. et sera contrôlé par un membre de cette Fédération.

La remise des dossards aura lieu à 13 h. 30 et le départ sera donné à 14 h. 30.

Le départ sera donné Place de la République et l'arrivée sera jugée Boulevard Gambetta ou pourra se disputer facilement un sprint en cas d'arrivée en peloton des concurrents.

M. Morin Henri, 59, Rue Anatole France, à Veynes, reçoit les engagements. L'inscription est 5 francs par coureur. Il donnera également tous les renseignements dont ceux-ci pourraient avoir besoin.

Le Gala Artistique de la Citadelle de Sisteron

Malgré un temps incertain et même pluvieux, notre théâtre de plein air a connu un peu des succès de sa prime jeunesse.

Le chef-d'œuvre de farce de Molière, « Sganarelle » a été enlevé par une troupe de premier ordre, groupée autour de M. Charpin, dans le rôle du mari trompé imaginaire.

Charpin a déridé les plus moroses et a été acclamé.

Le « Marchand de Venise » de Shakespeare, a été très applaudi. Ce fut une révélation que cette interprétation du Grand Will dans le cadre rayonnant de notre Citadelle. Le rôle de Shylock le marchand a été joué à la perfection par M. Balpétré, de la Comédie Française ; il s'est surpassé et a été tour à tour émouvant, lyrique, entraînant. Auprès de lui, Mme Payen a été une Portia pleine de grâce. M. Rolla a campé en maître son personnage. M. Damorès a été un doge majestueux. On ne peut que complimenter aussi M. Berger, plein de feu, M. Melchior, artiste distingué, M. Simonet, toujours égal à lui-même. Mlle Jacqueline Lehmann, jolie Jessica et la mutine Marinette Perrin, très vive.

La partie musicale, avec M. Gras le professeur du Conservatoire d'Aix et les chœurs de Barcelonnette a été très réussie.

La figuration, avec le concours des Amis de la Citadelle a été brillante.

Félicitons les dirigeants de notre plein air municipal, M. Balpétré, artiste de premier plan et metteur en scène ingénieux et notre distingué confrère, M. Marcel Provence, à qui notre région doit tant d'initiatives heureuses.

Parmi les personnalités présentes: M. Amade Marcel, préfet des Basses-Alpes et Mme ; Constant, secrétaire général, chef de cabinet ; Pierre de Courtois, sénateur, président du Conseil Général ; Baron, député et Mme ; Emile Paret, maire et conseiller général ; Rolland, adjoint ; Mme Paul Mathieu ; Pelloux, conseiller général des Hautes-Alpes ; Soulier, conseiller général de Vaucluse ; Mme Massot-Devèze ; Turcan, délégué du T. C. F. ; Mlle Bouirx ; Tony Reymond ; Borel, notaire à Manosque ; Escalier, avocat à Gap ; Mme Waton de Ferry, Cabiscolo de la Valleia de Barcelonnetto et Collomb.

Distribution des Prix au Collège Paul Arène

Cette année la cérémonie de la distribution des prix a revêtu une solennité particulière du fait de la présence au fauteuil présidentiel de M. de Courtois, sénateur et président du Conseil Général des Basses-Alpes. A ses côtés, se trouvaient M. Paret, Maire de Sisteron et Conseiller Général, M. le Principal, les membres du corps enseignant et les notables de la Ville.

La musique des « Touristes des Alpes » avait, pour rehausser l'éclat de la fête, prêté son concours toujours très apprécié.

Le discours d'usage prononcé par M. Fabregat, professeur de Lettres-Allemand, ressuscita, un instant, pour le plaisir de nos imaginations les vieilles coutumes Sisteronnaises aujourd'hui oubliées. Avec beaucoup de finesse d'élocution, M. Fabregat sut exprimer, dans cette glane rapide aux chaumes du passé, toute sa frémissante sensibilité d'amoureux des vieilles pierres et des traditions.

Après lui, M. le Sénateur de Courtois prononça une allocution d'une très haute tenue littéraire où, aux souvenirs d'une jeunesse toujours vive en lui, se mêlaient les évocations d'un présent nettement perçu et senti ainsi que des prévisions et des encouragements d'avenir puisés aux sources d'un idéalisme vibrant.

Tous les auditeurs ont dû gouter, comme nous, sa synthétique et forte description de Sisteron campée sur sa roche, et les enfants, qui l'écoutaient, ont été certainement très sensibles à sa conclusion, les invitant à vivre des vacances d'air pur et de soleil.

Dans la belle salle des Variétés, les claires toilettes mettaient dans l'assistance une note d'élégance vive qui s'accordait heureusement à la joie des enfants.

A nos Lecteurs. — La longueur de l'article de notre collaborateur M. Roux-Parassac, à qui nous voulons laisser toute son importance, nous oblige à renvoyer à la semaine prochaine la publication des beaux discours prononcés à la distribution des prix par M. de Courtois, sénateur et M. Fabregat, discours assez longs et que nous tenons à publier en une seule fois.

S. J.

Le 14 Juillet à Sisteron

La presse française, à l'unanimité a exalté le réveil national qui s'est manifesté dans toute la France au cours de la journée du 14 Juillet. Elle en a été surprise même après les préparatifs de combat qui se faisaient sur les deux fronts, et les mesures de précaution prises pour éviter leur rencontre n'eurent même pas à intervenir. La tranquillité la plus grande ne cessa de régner en ce jour solennel ou la France ne compta que des Français.

***

A Sisteron, il en fut de même comme dans le département ; la manifestation organisée par le front populaire ou front des Gauches comprenant tous les partis républicains, fut digne et calme. Un grand nombre de personnes, personnalités politiques en tête, y prirent part. Elle se déroula imposante à travers la ville pour se disloquer au cours St-Jaume au pied de l'Arbre de la Liberté, après une longue harangue de M. Baron, député.

A notre avis, beaucoup de citoyens qui la veille restaient indifférents à cette manifestation le furent moins lorsque au matin du 14 ils virent sur la route Nationale à l'entrée et à la sortie de la ville, des inscriptions factieuses qui n'ont plus cours telles que celles de Vive le Roi ! A bas la République ! inscrites en peinture sur la chaussée même.

Ces inscriptions firent le succès de la manifestation populaire. Si à Sisteron on respecte toutes les opinions, si les républicains, en partant du radical le plus modéré jusqu'au républicain le plus rouge, vivent en bonne harmonie avec ceux qui se réclament d'un parti politique qui acclame la royauté et désirent un changement de régime, ces républicains, disons-nous, ne tolèreront jamais qu'on les chatouille dans leur conviction, car, s'ils respectent toutes les opinions quand elles sont franchement et loyalement défendues et même opposées aux leurs, ils exigent de leurs adversaires la même correction et le même respect des opinions. C'est pour cela que nous disons que le nombre des manifestants républicains qui paraissait être moindre la veille fut plus grand le lendemain. Si c'est là le résultat qu'ont voulu obtenir les ennemis du régime, donnons-leur cette satisfaction ; ils ont pleinement réussi.

***

Le cortège populaire organisé la veille par une réunion préalable, partit à 11 heures de la place de la Mairie avant à sa tête M. Baron, député et M. Paret, Maire, entouré de quelques conseillers municipaux. M. de Courtois, sénateur, le rejoint aux approches du Monument aux morts de la guerre où une superbe couronne de fleurs rouges est déposée.

Après quelques paroles de M. de Courtois, le cortège se reforme et se dirige vers le cours Saint-Jaume.

Durant tout le trajet un phono juché sur une auto chante l'*Internationale* que reprennent en chœur quelques manifestants.

Ici, nous nous permettons une parenthèse. Nous disons plus haut que tous les partis républicains sont représentés dans ce cortège ; s'il est vrai que l'*Internationale* et le drapeau rouge soient le chant et l'emblème des extrémistes, ils voudront bien reconnaître que des non-extrémistes figuraient aussi parmi eux et que pour personnifier la fraternité des sentiments ce jour-là, il aurait fallu qu'à côté du drapeau rouge figura un drapeau tricolore et que la *Marseillaise* fut également chantée, car, si on veut bien se le reppeler, c'est aux chants de la *Marseillaise* et du *Chant du Départ* que les soldats de Valmy défendirent la liberté contre nos ennemis extérieurs et intérieurs et aux cris de Vive la Nation.

C'eut été alors le vrai cortège de tous les républicains défilant sous les plis des drapeaux républicains puisque l'un représentait l'élément populaire et l'autre l'élément national, car, qu'on le veuille ou non, c'est bien la France Républicaine qui fêtait en ce jour de 14 Juillet la prise de la Bastille et l'avènement de nos libertés. D'ailleurs, dans la France entière, le chant de la *Marseillaise* s'est mêlé à l'*Internationale* comme aussi le drapeau tricolore flottait face au drapeau rouge.

Ceci dit nous reconnaissons volontiers et tout de suite que l'Arbre de la Liberté du cours St-Jaume était décoré de nombreux petits drapeaux tricolores et que si de frénétiques applaudissements ont salué la harangue du citoyen Baron, ils ont salué aussi, à l'ombre de l'Arbre de la Liberté et des drapeaux, la République une et indivisible.

C'était, nous en sommes persuadés le sentiment de tous les manifestants.

P. L.

***

La Fête Nationale a été fêtée par toute la population. Les concerts, les bals, ont été suivis par elle avec enthousiasme.

Si la foire n'eut pas un gros succès, ce fut quand même un jour de fête qui se termina dans la joie des feux d'artifice et d'un bal entraînant.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Inauguration d'une Table d'Orientation du Touring-Club de France. — La 131e des tables d'orientation réalisées par le Touring-Club de France a été inaugurée à la Citadelle de Sisteron, le 14 Juillet.

Offerte par le Touring-Club à la Ville de Sisteron qui l'a fait mettre en place, cette table est située au point culminant des rochers formant le défilé de la Durance d'où l'on jouit d'un magnifique panorama sur toutes les montagnes du Dauphiné au Nord et de la Haute-Provence au Sud à une altitude de 600 mètres.

En l'absence de M. le Président Edmond Chaix empêché, le Touring-Club était représenté par M. Soulier chevalier de la Légion d'Honneur, délégué départemental qui, en quelques paroles aimables remercia tous ceux qui avaient bien voulu s'intéresser à cette œuvre.

Prirent successivement la parole MM. de Courtois, sénateur, président du Conseil Général, Charles Baron, député, Paret, maire et conseiller général à qui M. Turcan, délégué à Sisteron, confia pour l'avenir la garde de la table après avoir adressé ses remerciements au Touring-Club de France et à tous ceux qui l'avaient aidé à faire édifier la table, le Conseil Municipal de Sisteron, MM. Chauvel et Philippon, architectes des monuments historiques, Paul Louis entrepreneur chargé des travaux des monuments classés, Heiriès photographe auteur du tour d'horizon.

Malheureusement, la pluie et le mauvais temps gênèrent un peu la fête.

Les Armoires Frigidaires

MISES A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES

DEMONSTRATION ET VENTE

— — chez — —

BOGGARON, Electricien

— Rue Droite — SISTERON —

Distinction. — Parmi les distinctions accordées au titre de l'Instruction Publique à l'occasion du 14 juillet, nous relevons avec plaisir le nom de Mme Berthe Daumas, directrice de l'Ecole Maternelle, qui est nommée Officier d'Académie.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Grand choix de Romans

à la Librairie LIEUTIER.

Si vous souffrez

d'une AFFECTION quelconque

DE L'ESTOMAC, DU FOIE — DE L'INTESTIN —

Faites annuellement une cure avec

l'Elixir C. KOI

(à base de plantes alpestres)

qui est un **RÉGÉNÉRATEUR** *et un* **RÉGULATEUR** *des Fonctions Digestives*

Il est anti nerveux et parfait dépuratif

C'est un remède qui mérite d'être connu et qui fait merveille

PRÉPARÉ PAR

M. Charpenel, pharmacien, Sisteron

TOUTES PHARMACIES

Pénible Accident. — Un bien pénible accident d'automobile provoqué par l'imprudence et l'insouciance de trois jeunes gens s'est produit à la sortie de la ville, au quartier des Plantiers, dans la nuit du 14 au 15 à 5 heures du matin. Les nommés H. Bouillon, journalier, Franco, 19 ans, garçon d'hôtel, Saunier, 17 ans cuisinier, eurent l'idée de terminer la Fête Nationale par une promenade matinale et prirent la voiture de M. G. Bouillot, qui était garée place du Tivoli.

Saunier prit le volant, mais son inexpérience le fit accrocher le nommé De Lucca qui se rendait à son travail, la bicyclette à la main. De Lucca fut projeté à une quinzaine de mètres, sa bicyclette fut brisée. Le blessé qui était mal en point poussait des cris de douleur qui réveillèrent les voisins.

Secouru immédiatement, il reçut les soins empressés de M. Jean Tron élève en médecine qui, en l'absence de son père qu'on était allé appeler, fit les pansements nécessaires et les plus dévoués qui permirent au malheureux De Lucca d'être transporté immédiatement à la clinique de Digne.

La gendarmerie prévenue a immédiatement commencé son enquête et les trois coupables furent amenés à la gendarmerie. Le Parquet prévenu reconstitua la scène de l'accident et retint le jeune Saunier comme étant le plus responsable dans l'affaire.

De Lucca est père de 4 enfants en bas âge et sa journée est la seule ressource pour les soins du ménage qui compte 7 membres.

Leur recours contre les auteurs de l'accident demeure illusoire et aucune assurance n'est en cause. Pour appporter un secours immédiat à la malheureuse victime et à sa nécessiteuse famille, une collecte s'est immédiatement ouverte qui a recueilli les souscriptions suivantes :

Mme veuve André, confections, 20 frs ; MM. Ailhaud, garage, 10 frs; Audibert, boucher, 10 ; Baret et Decaroli, garage, 5 ; Beaume, bazar, 10 ; Bœuf, pharmacien, 5 ; Paul Bontoux, minotier, 10 ; Boucard, entrepreneur, 10 ; Brémond, transports, 5; Cabanès frères, entrepreneurs, 10; Castel, retraitée, 5; Chauvin, vins, 5 ; Codoul, comptable, 10 ; Esmieu, notaire, 10 ; Esclangon, assurances, 10; Fiastre, T.S.F., 5; Galvez, taxi, 10; Gibert, pâtisserie, 5; Heyriès, ancien notaire, 10; Jasset, directeur de la Banque, 5; Louis Fidèle, entrepreneur, 10 ; Donzion, boucher, 10 ; Massot-Devèze, 10; Michel Aimé, négociant, 10 ; Michel Henri, négociant, 10; Miletto, cofé-casino, 5; Orcière, Société Commerciale, 5; Paulas, entrepreneur, 10; Pons, peintre, 5; Richaud, boucher, 5; Scala garage, 5; Turcan, quincaillier, 10; Chabaud, maçon, 5.

Total à ce jour : 270 francs.

La liste de souscription est déposée à la Banque des Alpes qui continuera à recevoir les offrandes.

Les Almanachs 1936 de LISETTE, de PIERROT et de GUIGNOL sont en vente à la Librairie LIEUTIER, où l'on trouvera également un grand choix de romans et les œuvres de Paul Arène.

L'UNION

Comme BON CHOCOLAT courant aucun n'est SUPERIEUR à

L'AIGLE VERT UNION

© VILLE DE SISTERON

Consultation de Nourrissons. — Consultation aujourd'hui, Samedi 20 Juillet, de 10 heures à 11 heures.

DON. — En mémoire de leur père regretté, Mlles Peyron ont versé entre les mains de M. le Maire, la somme de cent francs pour être répartie également entre la Société du Sou des Ecoles Laïques et les vieillards de l'Hôpital-Hospice de Sisteron.

Nos meilleurs remerciements à Mlles Peyron pour leur généreux geste.

Un beau geste. — Madame Howelacque de passage à Sisteron a versé au secrétariat de la mairie la somme de cent francs au profit de la famille du nommé De Luca qui a été victime de l'accident occasionné par le nommé Saunier sur la route nationale 85.

Au nom de la famille de ce malheureux ouvrier nous adressons à la généreuse donatrice nos sincères remerciements.

Etat-Civil

du 12 au 19 juillet

NAISSANCES

Italo Franc Gibert Angi, rue mercerie.

MARIAGES

Henri Désiré Roux, cultivateur à La Crau (Var) et Louise Thérèse Clavel, sans profession, domiciliée à Sisteron.

DÉCÉS

Pierre Eugène Barras, 75 ans, cours du Collège.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

Etude de Me Aimé BERTRAND
Huissier à SISTERON

Il sera procédé sur place, le DIMANCHE VINGT HUIT JUILLET, à dix heures, à la vente aux Enchères Publiques et au détail, des marchandises dépendant de la Liquidation Judiciaire LAN, Crèmerie-Alimentation, Rue Saunerie, à SISTERON.

Il sera perçu le 15 0/0 en sus du prix d'adjudication.

L'Huissier chargé de la vente :
Signé : A. BERTRAND.

VALERNES

FETE PATRONALE
des 21 et 22 Juillet 1935

DIMANCHE 21

en matinée et en soirée
GRAND BAL
à 21 heures : Feux d'Artifice.

LUNDI 22

Tout le jour : Tir à la Cible, Prix un permis de chasse.
à 9 heures ;
GRAND CONCOURS DE BOULES
1er prix : 150 frs plus la moitié des mises ; 2e prix ; 50 frs plus l'autre moitié des mises. — Les mises sont fixées à 9 frs par équipe de 3 joueurs
Consolante : Prix 20 francs.

Dans la soirée ;

Pour les grands ;

Jeux des 3 sauts : Prix 10 frs ;
Course en sac : Prix 10 frs ;
Course de bicyclettes : Prix 40 frs ;
Course à pieds, (200 m.) prix 10 frs ;
Course de 60 mètres pour les fillettes de 7 à 9 ans, Prix 5 frs ; de 9 à 12 ans, Prix 5 frs.

Pour les garçons de 7 à 9 ans, prix 5 frs ; de 9 à 12 ans, prix 5 frs.
Concours de chant : Prix 15 frs ;
Concours de belotte ;
Concours de valse : Prix 15 frs ;
Café Courbon, 15 francs ; Café Michel, 15 francs.

La Municipalité décline toute responsabilité en cas d'accident.

Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

Vu, le Maire
PARRAUD Clovis.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

Etude de Me Jean ESMIEU
Notaire à SISTERON

Adjudication
au plus offrant et dernier enchérisseur

En l'étude et par le ministère de Me ESMIEU, notaire à SISTERON d'un

Fonds de Commerce de Café

exploité à CHATEAU-ARNOUX, section de SAINT-AUBAN, quartier de Barasson, à proximité de la *Cité Ouvrière de la Société des Produits Chimiques d'Alais, Froges et Camargues* et en bordure de la Route Nationale.

L'adjudication aura lieu le Samedi trois Août mil neuf cent trente cinq à quinze heures, en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal de Première Instance de DIGNE exerçant la juridiction commerciale le trois Avril mal neuf cent trente cinq aux requêtes, poursuites et diligences de Monsieur Philidor PELESTOR, demeurant à DIGNE agissant en qualité de liquidateur de l'union des créanciers de Monsieur Claude MEASSON, cafetier, demeurant précédemment à CHATEAU-ARNOUX.

Ledit Fonds de Commerce comprend ;

1° — L'enseigne, le nom commercial, la clientèle et l'achalandage y attachés ;

2° — Le droit au bail ainsi que le matériel et le mobilier commercial servant à l'exploitation dudit fonds.

MISE A PRIX (pouvant être baissée)
éléments corporels . . 3.000 frs
éléments incorporels . . 5.000 frs

Après ces adjudications partielles les deux lots seront ablotis et remis en vente sur la mise à prix formée par le total des deux adjudications partielles.

L'adjudicataire sera tenu de prendre en sus les marchandises pour le prix qui sera indiqué au moment de l'adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Philidor PELESTOR, syndic de faillite à DIGNE, ou à Me Jean ESMIEU, notaire à SISTERON, rédacteur et dépositaire du cahier de charges.

J. ESMIEU, notaire.

Etude de Me Guillaume BUES
Notaire à SISTERON

VENTE
de Fonds de Commerce

Première Insertion

Suivant acte aux minutes de Me BUES, notaire à SISTERON, du sept Juillet mil neuf cent trente cinq, enregistré le dix sept Juillet suivant, Folio 90, Numéro 643, les ayants-droit de Madame Marie DELPEYROUX, veuve de Monsieur Philippe GASSEND, en son vivant Limonadière, décédée à VOLONNE le dix Mai mil neuf cent trente et un, ont vendu à Monsieur Fernand Emile Eugène LAGIER, Propriétaire à VOLONNE, le Fonds de Commerce de Café, connu sous le nom de

Café des Arts

que ladite dame exploitait à VOLONNE, Place du Béalage.

Oppositions jusqu'au dixième jour après la seconde publication en l'étude de Me BUES, notaire à SISTERON, où il a été fait élection de domicile.

BUES, Notaire.

à vendre

PARTIE DE MAISON, située rue Droite. — Situation unique.

S'adresser au Bureau du Journal.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.
Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE
Matin

1r *service*		*service*	
Sisteron	7 h.	Digne	9 h.
Digne	8 h.	Sisteron	10 h.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
Digne	14 h.	Sisteron	18 h. 15

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

STATION-SERVICE PHILIPS

UNE STATION-SERVICE PHILIPS VIENT DE S'OUVRIR

● Elle vous offre toutes les garanties techniques et commerciales pour la réparation des postes Philips sous garantie et hors garantie : ...Et aussi pour l'échange de votre ancien récepteur contre un nouveau PHILIPS. En cas d'ennui consultez-nous. ●

C. FIASTRE et M. SCALA
Distributeurs Officiels « PHILIPS »
6, Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 3 et 101

Un Traitement efficace

A toutes les personnes qui ont la respiration courte, qui ont de l'oppression, nous conseillons l'emploi de la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Il n'existe pas de meilleur traitement. C'est le seul remède qui dissipe instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

---

en vente à la Librairie LIEUTIER.

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat
Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot
TÉLÉPHONE : 0.15 ET 1.97

AGENCES
SISTERON
BRIANÇON
EMBRUN
LARAGNE
SEYNE-LES-ALPES
SAINT-BONNET
VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES
CHANGE
LOCATION de COFFRES-FORTS
au siège et dans les Agences

Pour faire une bonne lessive

Placez dans un sachet au fond de la lessiveuse, de 7 à 10 Grammes de

CENDRE-LESSIVE SAINT-MARC

par litre d'eau. Chauffez lentement et graduellement jusqu'à l'ébulition que vous maintiendrez pendant quelques instants.
Rincez fortement et à grande eau.

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à
l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53, Rue Carnot — GAP
Téléph. 1.10

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 200 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

---

Jean GALVEZ

LOCATION DE TAXI

SISTERON — TÉLÉPHONE 2

NOTEZ QUE

L'ATELIER ELECTROMECANIQUE

de l'Ancien Collège de Sisteron
(entrée des Variétés)

A ETE CREE POUR PARER A UN BESOIN NOUVEAU

La T. S. F.

L'Amplificateur et tous les Appareils et Accessoires relatifs à cette branche de l'Electricité.
Transformation, Réparation, Dépanage, Réinstallation.

Le Moteur Electrique

L'installation industrielle ou domestique.
Etude, devis, réparation de moteurs, rebobinage de tous appareils.
Eclairage Automobile, installation complète.
Atelier mécanique de précision pour : Réparation d'appareillage délicat, Armes, Réchauds, Machines à coudre, Magnétos.

Les articles de pêche

sont en vente à la Librairie
PASCAL LIEUTIER
25, Rue Droite — — SISTERON

à vendre

JARDIN avec BATIMENT D'HABITATION au quartier du Gand.
S'adresser à Me BUES, notaire à SISTERON.

© VILLE DE SISTERON

Toutes les grandes marques de Poste de T.S.F.

Radio-Phonos, Tourne-Disques, Lampes, Têtes de Pick-Up adaptables sur tout phono

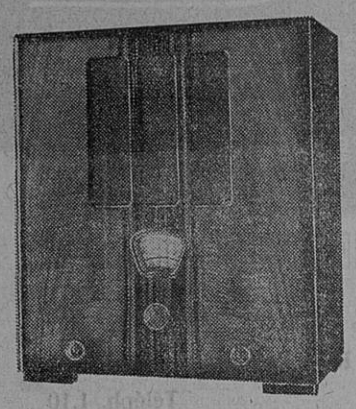
CH. FERAUD -

64, Rue Droite,
SISTERON (b.-a.)

Réparation d'appareils de toutes marques — — —

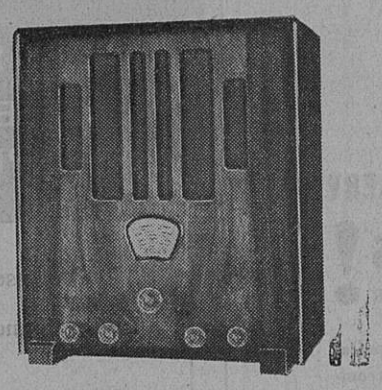
Un cadeau utile sera offert a tout acheteur d'un poste ou d'une bicyclette

Les derniers modèles, fabrication MALONY équipés avec les tubes les plus récents, garantis un an



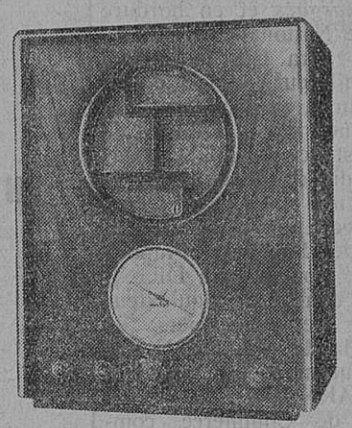
« Le bon six lampes » Anti-Fading
musicalité et sélectivité incomparables
Ebénisterie en ronce de Noyers

1250 frs



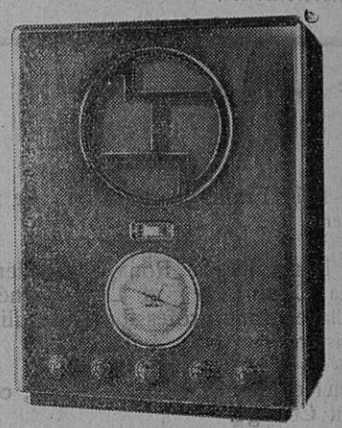
Modèle luxe avec un réglage de
Tonalité et un réglage de sensibilité
facilitant la réception
dans des endroits troublés

1450 frs



un toutes ondes, repérage instantané
des stations par nouveau cadran
négatif, trois gammes de longueurs
d'ondes

1575 frs



superhétérodyne de grande classe
permettant la réception des ondes
de 20 à 2000 mètres, réglages suprimant tous les bruits parasites entre
les stations — — — Accord visuel.

1875 frs

UN RADIO MALONY C'EST LE BONHEUR AU LOGIS

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1935

l'Automobile de France

Marque qui s'impose
Production des plus puissantes Usines d'Europe
La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique
ATELIER DE REPARATIONS
le mieux outillé de la Région

(Abonnements, Tarification des prix)

Magasin de pièces de rechange

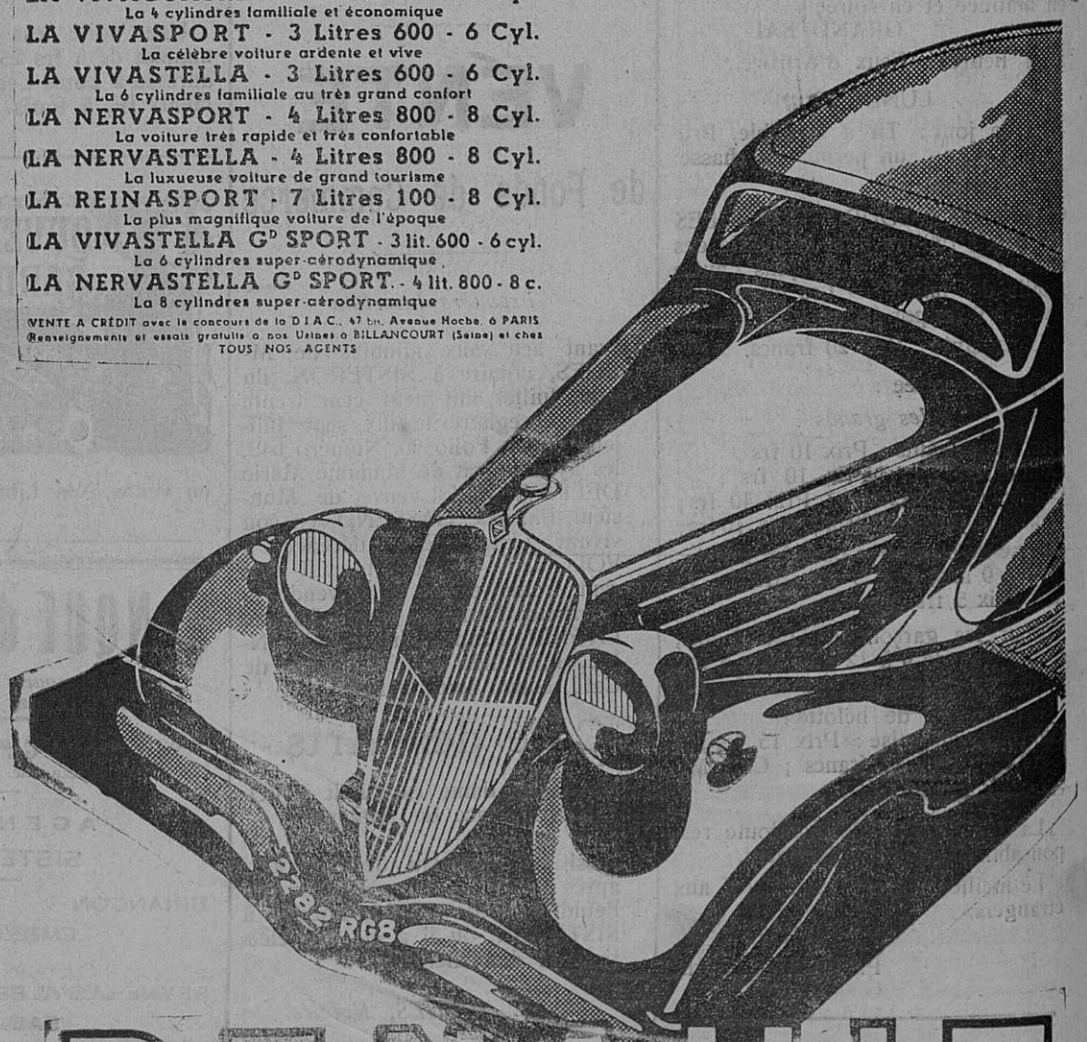
(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA Gᴰ SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-cérodynamique
LA NERVASTELLA Gᴰ SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-cérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, 6 PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS



RENAULT

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON